Enseignement et Religions

Des lieux symboliques : Le jardin dans la Bible

01-05-2006

Garel Yvon
Secrétaire général
DDEC Côtes d'Armor

Le jardin est présent dès les premières pages de la Genèse lorsque Dieu installe l'homme et la femme au cœur de cet endroit paradisiaque qu'est l'Eden. Le jardin est encore là dans les dernières pages de la Bible, le livre de l'Apocalypse. Alors laissons-nous guider pour visiter quelques-uns de ces jardins.Sources : Sklerijenn, n° 39, mai 2006.

Après avoir découvert la montagne et le puits, (lien disponible sur le site Enseignement & Religions) lieux hautement symboliques dans la Bible, poursuivons notre voyage et arrêtons-nous au jardin. Le jardin est présent dès les premières pages de la Genèse lorsque Dieu installe l'homme et la femme au cœur de cet endroit paradisiaque qu'est l'Eden. Le jardin est encore là dans les dernières pages de la Bible, le livre de l'Apocalypse. Alors laissons-nous guider pour visiter quelques-uns de ces jardins.

En hébreu, jardin se dit gan. En grec, c'est le pardisios, le paradis, mot d'origine persane qui signifie terrain planté d'arbres. Il symbolise l'achèvement de ce qui a été commencé dans la création. C'est le lieu où tout est parfait, un lieu de délices (Eden, en hébreu). On l'imagine avec au centre une source ou une fontaine d'où coulent quatre fleuves dans quatre directions. Il regorge d'arbres gigantesques et merveilleux, de fruits doux et sucrés, de plantes aux parfums délicieux. Tout y pousse en abondance, l'homme a pour tâche de la surveiller avec attention. Au paradis, les animaux vivent en liberté paisiblement et l'homme comprend leur langage.

On retrouve cette symbolique du jardin dans de nombreuses cultures rejoignant le mythe d'un âge d'or où l'homme vivait heureux dans un jardin merveilleux : le livre de la Genèse s'appuie sur ces cultures. On notera que dans l'Islam, le paradis (Al Janna) est un jardin magnifique qui permettra au croyant de connaître tous les plaisirs. L'image du jardin va traverser les siècles et, au Moyen-Age, quand on créait un jardin, on cherchait toujours à le dessiner comme le paradis de la Genèse.

Promenons-nous dans les jardins

Le jardin de la Genèse (Genèse 2, 8-15)
Dès que l'homme est créé, le Seigneur Dieu plante pour lui " un jardin en Eden ". Il reçoit comme être vivant un espace où vivre et où trouver de quoi vivre, se nourrir. " Dieu fait germer du sol tout arbre d'aspect attrayant et bon à manger ". L'homme reçoit comme tâche de cultiver le sol de ce jardin et de le garder prenant ainsi le relais du Créateur.

Le jardin représente le bonheur de Dieu et de l'être vivant. Y travailler est joie divine, comme en vivre. C'est une image que l'on retrouvera chez les prophètes et que le livre de l'Apocalypse nous présente comme le bonheur final.

Le jardin du Cantique des Cantiques
Il faut lire ce petit livre en entier. Il est essentiellement composé de paroles échangées par un homme et une femme qui

expriment leur amour de manière passionnée, prenant à témoin d'autres personnages et des éléments de la nature.

C'est sans doute ce livre qui a le mieux célébré le jardin : c'est le jardin de l'amour, un amour qui est soleil, lumière, chaleur et eau vive tout à la fois. Là où naît cet amour, le printemps fleurit. Le livre regorge d'images florales : "Ma bien-aimée est comme le lys entre les chardons… Mon bien-aimé comme le pommier parmi les arbres du verger". Les deux amoureux ont accès au paradis qu'ils ont fait naître. Chacun offre à l'autre des arbres rares, des fleurs, des parfums…

Ce que nous dit ce livre : allez à la recherche de la sagesse qui est recherche du bonheur partout, nostalgie du jardin merveilleux et de l'absence du bien-aimé, tension de tout l'être vers l'avenir…

Le jardin de Gethsémani (Marc 14, 32-52 ; Matthieu 26, 36-56 ; Jean , 18, 1…)
C'est le jardin de la souffrance. Gethsémani signifie "pressoir à huile". C'est la jardin où le Christ passe la nuit précédant sa passion et sa mort. Une nuit où il ressent "frayeur et angoisse". Une nuit de prière : il invite les disciples à prier avec lui mais le sommeil est le plus fort.

Gethsémani, c'est le lieu de l'abandon et de la trahison : Judas s'y présente avec une troupe armée d'épées et de bâtons pour livrer le maître.

Le jardin du ressuscité (Jean, 20, 1-18)
Jésus est mis au tombeau dans un jardin. C'est là que Nicodème et Joseph d'Arimathie ont déposé le crucifié. C'est là aussi que dès l'aube, le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se présente avec les aromates à la recherche de son bien-aimé (comme dans le "Cantique des cantiques"). Elle y rencontre le gardien du jardin qu'elle regarde sans l'identifier. "Qui cherches-tu ? Pourquoi pleures-tu ?" Elle entend sa voix et ce n'est la peur d'Adam comme au jardin d'Eden : c'est le cri d'un cœur brûlant d'amour : "Rabbouni, mon maître !".

Comme ensuite les disciples d'Emmaüs, comme tous les témoins du ressuscité, elle va vivre désormais la présence du ressuscité dans l'absence.

Le jardin de l'Apocalypse (Ap. 21-22)
Un ciel nouveau, une terre nouvelle. Tout repart à zéro : c'est le message des deux derniers chapitres de l'Apocalypse. Oui, tout doit disparaître, les cieux anciens et la vieille terre pour donner place à ce ciel nouveau et à cette terre nouvelle.

C'est le chant d'une espérance nouvelle : le monde marqué par le deuil et la souffrance fera place à un monde baigné du bonheur divin. Ce sera un lieu de vie où on retrouvera l'arbre de vie de la Genèse, donnant du fruit chaque mois.

Tout comme la première page de la Bible s'ouvrait sur la création d'un monde bon sortant de mains de Dieu, la dernière page s'achève sur la vision d'une sorte de re-création plus belle encore.

A lire aussi sur Enseignement et Religions :
- Le jardin de Couloummiers (lien disponible sur le site Enseignement & Religions)
- La mer dans la Bible (lien disponible sur le site Enseignement & Religions)
- Le désert (lien disponible sur le site Enseignement & Religions)